

Dans les petits papiers d'Isabelle

Les écoles sont nombreuses à visiter votre exposition (voir encadré). Comment les élèves réagissent-ils devant vos œuvres?

Isabelle de BORCHGRAVE: Quand j'ai l'occasion de croiser ces enfants ou ces jeunes, je n'hésite pas à leur donner des explications sur ce qu'ils voient. Ils écoutent attentivement, ils ont des crayons et du papier pour faire des croquis. Ils s'intéressent et sont très curieux. L'exposition fournit beaucoup d'explications sur la conception et la réalisation des costumes, et cela semble ouvrir leur imagination.

Vous arrive-t-il de travailler avec des écoles?

IdB: Je ne travaille pas directement avec des écoles, mais elles sont nombreuses à m'envoyer des stagiaires, des quatre coins du pays et aussi de l'étranger. L'atelier actuel commence d'ailleurs à devenir trop petit. Nous envisageons de déménager dans un espace beaucoup plus vaste, où seraient exposés plus de 200 costumes et où il serait possible de "faire école" comme autrefois, en partageant les idées, les techniques, en apprenant les uns des autres.

Vous aimez travailler avec d'autres?

IdB: J'adore avoir de multiples talents autour de moi, qui s'expriment dans le domaine des arts plastiques, de la couture, etc. Je crois beaucoup à la créativité collective. Et depuis toujours, j'essaie de communiquer mon enthousiasme aux enfants que j'ai l'occasion de côtoyer. Quand on leur montre de belles choses dont ils peuvent s'inspirer, qu'on leur en parle avec passion et de manière amusante, il suffit ensuite de les laisser faire. Ils ont bien plus d'idées que nous! Ce sont des génies dont il ne faut surtout pas étouffer la créativité.

Dans cette optique, quelle serait, selon vous, l'école idéale?

IdB: Elle serait faite de personnes généreuses, ouvertes, qui ne restent pas bloquées dans une façon de penser. Que ce soit pour être enseignant ou artiste, ce qui importe aussi, c'est de regarder le passé et de rester humble devant ces merveilles qui ont été faites avant nous. C'est ce qui manque le plus aux artistes d'aujourd'hui. *I Medici* n'a pu exister que grâce aux tableaux de l'époque. Il faut regarder ce qu'ont réalisé les grands artistes d'hier. Tout est là. On ne peut inventer qu'après avoir bien compris comment ils travaillaient... ■

PROPOS RECUEILLIS PAR
MARIE-NOËLLE LOVENFOSSE

Pour interviewer Isabelle de BORCHGRAVE, il faut parvenir à arrêter pendant quelques minutes le tourbillon d'activités qui constitue sa vie. Mais une fois que c'est fait, on se laisse rapidement gagner par un enthousiasme pour le moins communicatif...

I MEDICI

Jusqu'au 18 avril 2010, les Musées royaux d'Art et d'Histoire accueillent l'exposition "*I Medici - Une Renaissance en papier*" de l'artiste Isabelle de BORCHGRAVE. Née à Bruxelles, I. de BORCHGRAVE est diplômée en Arts décoratifs. Elle débute comme designer et crée des produits de décoration de maison, de la faïence, des porcelaines. Sa rencontre avec la costumière Rita BROWN marque un tournant dans son parcours artistique. Elles vont concevoir une fabuleuse collection de vêtements historiques... en papier!

Avec *I Medici*, c'est la première fois qu'une exposition importante des œuvres de l'artiste est organisée en Belgique. On peut y voir 29 costumes inspirés par la mode florentine en usage à la cour des Médicis à l'époque de Laurent le Magnifique (1449-1492). Le papier coupé, plié, collé et peint à la main selon une technique de trompe l'œil donne aux costumes, aux coiffes, aux bijoux toute l'apparence de la réalité. L'exposition laisse transparaître la rigueur d'une historienne de l'art, qui s'appuie sur des recherches méticuleuses, imite à la perfection la soie, le velours, les broderies et la dentelle de jadis. Ses œuvres plongent littéralement le spectateur au cœur d'une époque disparue.

www.imedici.net
Musée du Cinquenaire
(Bruxelles)
Info: 02 741 72 11
www.isabelledeborchgrave.com



Photos: Brigitte GERARD

Papier ou tissu: l'imagination au pouvoir

■ **Malou HARRAY** a été professeur d'Arts plastiques, à Liège d'abord, à Bruxelles ensuite, au secondaire et au supérieur. Pensionnée aujourd'hui, elle reste passionnée par le papier et les innombrables possibilités de création qu'il offre. Elle continue à partager, lors de stages, les techniques qu'elle a apprivoisées concernant le papier fait-main et sa passion pour l'étude chromatique. Elle est régulièrement invitée à participer à des expositions avec des artistes belges et étrangers.

"J'ai commencé à m'intéresser au papier dans les années 70. J'ai glané des informations et du savoir-faire partout où je pouvais. Il n'existait pas grand-chose, à l'époque, en matière de formation au travail du papier. Par la suite, j'ai créé un atelier papier à l'école où j'enseignais, et j'ai donné des cours à l'Académie internationale d'été pendant les vacances. Les élèves se bousculaient pour y assister! Je leur apprenais notamment à fabriquer du papier en récupérant tous ceux qu'on pouvait trouver. Aujourd'hui, c'est très à la mode de recycler, fabriquer quelque chose d'original et de beau à partir de matériaux de récupération, mais quand j'ai commencé à le faire, c'était très nouveau! C'est toujours un plaisir de travailler une matière qui va peu à peu donner naissance à de belles feuilles, régulières, avec un toucher intéressant. On fait ensuite des recherches de composition. On peut utiliser diverses teintures, on crée des volumes..."

L'imagination peut s'exprimer au travers de réalisations très différentes. Je me souviens d'un jeune Chinois, au régentat, dont les parents tenaient un restaurant. Il est arrivé un jour avec une série de serviettes vertes et rouges. Il en a fait de la pâte, puis les a mélangées progressivement pour faire apparaître une série de nuances. C'était superbe! Je connais le travail d'Isabelle de BORCHGRAVE, que j'admire beaucoup. Lorsque j'étais enseignante, il m'est arrivé de travailler sur la Renaissance italienne (en particulier, sur la reproduction d'une fresque de Paolo UCCELLO) avec mes élèves, en lien avec ma collègue, professeur d'histoire de l'art".

■ **Anne MASSIN** est chef d'atelier à l'Institut Saint-Sépulcre à Liège, qui compte une section mode et création et une section confection. Elle a visité l'exposition *I Medici* et brule d'impatience d'y emmener ses élèves.

"Cette exposition est intéressante à plusieurs points de vue, à commencer par le côté historique. Pour bien préparer la visite avec les élèves, j'ai demandé à ma collègue qui enseigne la connaissance mode de recevoir l'histoire du costume à l'époque de la Renaissance italienne, à partir de reproductions de tableaux. Ils vont observer les détails des tenues, les types d'étoffes utilisées, etc. Après avoir étudié ces tableaux, les élèves pourront découvrir les costumes en 3D à l'exposition. Mais pour des jeunes qui étudient la couture, c'est aussi une occasion exceptionnelle de leur montrer qu'il est possible d'appliquer leurs connaissances au niveau de l'art. C'est le papier, le matériau de base, mais on sent bien qu'il y a là derrière une excellente connaissance du tissu. Les personnes qui ont réalisé ces costumes ont allié l'aspect artistique avec le côté pratique de la confection. Et ce n'est pas seulement la silhouette qui est intéressante à voir, on peut regarder les détails de près et voir avec quelle minutie tout cela a été réalisé. Et en couture, on sait à quel point la précision et les détails comptent!"

Ces aspects-là du métier sont mis en évidence au travers d'un exemple époustouflant de ce qu'on peut arriver à créer. Quand on travaille différents types de tissus avec les élèves, on voit qu'ils sont souvent freinés par la nature de l'étoffe qu'ils ont entre les mains. Leur montrer ce qu'on peut faire à partir du papier, dont le manque de souplesse devrait, logiquement, constituer un réel obstacle, ne peut qu'ouvrir leur imagination. Isabelle de BORCHGRAVE est passionnée et passionnante. Les jeunes ont besoin de rencontrer des personnes comme elle qui les épatent, les font rêver et leur donnent envie d'aller plus loin". ■

PROPOS RECUEILLIS PAR
MARIE-NOËLLE LOVENFOSSE